

Générateur de notre sacerdoce, pasteur de nos âmes, père aimant de notre grande famille, il vient à nous le cœur débordant de tendresse, les mains pleines de bénédictions.

A ses côtés, prend place une multitude de prêtres, gloire, force, appui et consolation de son laborieux apostolat.

Dans les rangs des fidèles, se pressent des centaines de laïques accourus de partout, sans distinction de classe sociale, sous l'impulsion d'une même pensée, sous l'influence d'un même sentiment. Leur attitude trahit une émotion profonde, une joie réelle et intime.

La pompe des cérémonies, les riches parures des autels, les vêtements précieux des ministres du culte, les sons graves de l'orgue, les voix puissantes qui se répondent sous la voûte du temple et lui jettent avec enthousiasme les chants les plus beaux de la liturgie sacrée, tout indique qu'ici se passe quelque chose d'ineffablement grand.

Mes frères, le respect, la reconnaissance, l'amour envers le vénérable vieillard qui commémore en ce moment le jour à jamais béni de sa première messe et célèbre son demi-siècle de sacerdoce, ne sauraient seuls expliquer le déploiement de tant de magnificences. Cinquante années de dévouement à l'Eglise, plus de quarante données aux travaux pénibles du ministère paroissial, vingt-sept de supériorité dans un collège qui, durant ce temps, a vu ses bases se consolider, ses murs s'élargir, son prestige s'accroître, ne peuvent être la raison dernière de cérémonies aussi grandioses.

Une pensée plus haute et plus vaste préside à ces fêtes et les domine. Vous élevant au-dessus des dons de la nature, si nobles qu'ils soient, saluant avec respect, sans cependant